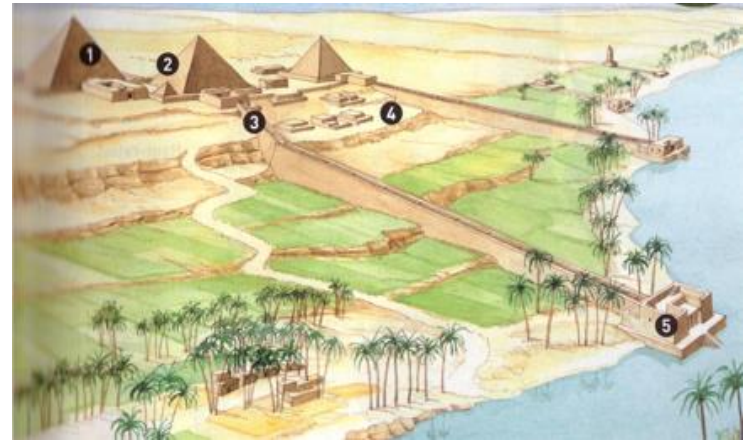


A proximité du Caire, sur le plateau de Gizeh, on peut voir aujourd'hui les plus grandes pyramides d'Égypte, et autour, de nombreuses tombes. Construits au III^e millénaire avant J.-C, ces tombeaux sont les demeures d'éternité des pharaons et de leur entourage.



Doc1 : Les pyramides de Gizeh aujourd'hui



Doc 2 : Reconstitution des tombeaux de Gizeh (Hist-geo Nathan)

La renommée de Gizeh est due aux célèbres grandes pyramides de ❶ Khéops, ❷ Khéphren et Mykérinos, ainsi qu'au Sphinx, témoins de la civilisation égyptienne antique, situés sur le plateau à quelques kilomètres de la ville.

Non loin des bords du Nil ou d'un petit port aménagé à la frontière entre le désert et les terres cultivées, ❸ le temple de la vallée (ou temple bas) reçoit le défunt lors des funérailles; il constitue un point de passage obligatoire vers la demeure d'éternité. On y pénètre par une porte donnant sur une cour bordée de chapelles et de magasins. C'est le lieu de renaissance du défunt qui, grâce aux rituels pratiqués sur la momie, revit éternellement à travers les statues de culte placées dans son sanctuaire. Une chaussée montante et couverte mène ❹ au temple funéraire (ou temple haut). Situé sur la face est de la pyramide, il se divise en deux parties : le vestibule et la cour, pour le culte des statues; le temple intime, pour le dépôt d'offrandes alimentaires.

Derrière se dresse l'élément essentiel de cette structure funéraire : la pyramide, qui n'est autre que le caveau où le défunt repose pour l'éternité.



Des fosses abritent les barques funéraires dont la symbolique pose encore de sérieux problèmes d'interprétation; elles sont creusées à même le roc, au pied de la pyramide.

Enfin, disposés en rangs serrés de part et d'autre du monument royal, se trouvent ❺ les mastabas, nom donné aux tombes civiles de l'Ancien Empire. Les particuliers, dont l'espoir de survie se limite à la seule tombe, entendent bien, par cette proximité, participer au devenir solaire du roi. Les plus nobles reposent autour de la pyramide; les moins fortunés se voient relégués aux marges du désert : même par-delà la mort, la hiérarchie sociale est conservée.